

Extrême Nord Delhi. La ville s'étale bientôt jusqu'aux contreforts himalayens... Des couples de 30 ans deviennent propriétaires et ils vivent avec leurs beaux parents. Très rares sont les personnes qui vivent seules.

Décembre 2007, sur le sol indien.

La mémoire me revient. Je la retrouve enfin.

Je l'avais enfouie sous d'autres continents pendant 11 ans. Nul autre pays ne m'a fait vivre autant de rencontres d'un autre temps, et fait boire autant de chai et de wiski. Je suis ici chez moi. Je suis la 1 milliard et trois cents millions et quatrième habitante. Autant vous dire que dans ce pays en plein boom social et économique, je vais devoir m'accrocher au train du changement.



L'Inde éternelle: une royale enfield de la police de Delhi m'attend à la sortie de l'aéroport. Grande rencontre spirituelle.



L'Inde moderne: le métro de Delhi concurrence les rickshaws non motorisés

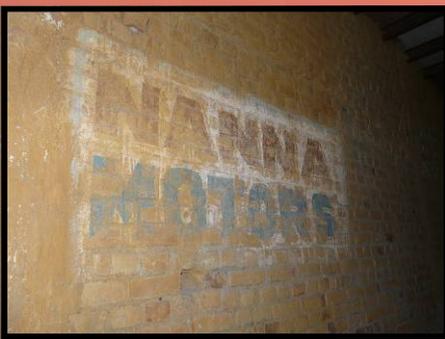
J'ai des amis extraordinaires et je vis des moments exceptionnels.

(et je n'ai que des ex. ça devrait me faire réfléchir :))

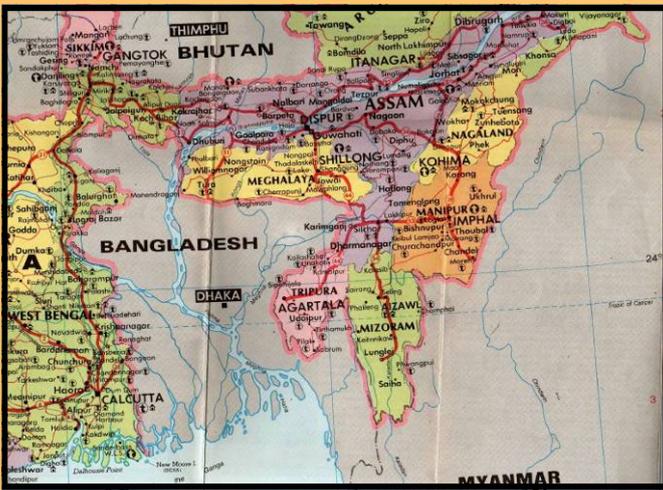
Neeru mon amie indienne a soudain besoin de faire venir le Père-Noël sur scène. J'ai repéré une Royal Enfield à l'entrée de la fête Air France KLM. J'invite son propriétaire, le directeur général à faire une entrée *royale*... On ne refuse rien à Miss Enfield :)



Je suis chez moi ici. Je retrouve Nanna (mon ancien mécanicien d'il y a 11 ans), je bois 3 chaï, et pour faire pipi il faut kicker une Enfield pour éclairer le petit coin. Nanna s'est fait expulsé de Old Delhi. Il a relancé son atelier à Wazirabad, en proche banlieue, et développé son activité de restauration de vieilles motos anglaises et américaines. Il a investi dans un parc d'une vingtaine de Royal Enfield qu'il loue pour des circuits. Il peut aussi vous servir d'intermédiaire.



La le voisin de Nanna m'invite chez lui à boire ...du chaï, et me présenter son épouse.



Guwahati, Assam

Gaurav me surprend, dès le premier instant. Je n'étais pas préparée à l'idée qu'il m'attende à l'aéroport, qu'il soit très grand, et qu'il me ramène en Rickshaw. Ma dernière course en rickshaw remonte à 1996, lorsque je cherchais à acheter une Enfield. Pour ceux qui ne connaissent pas, une balade en rickshaw est aussi romantique / délire qu'un tour de péniche à Venise! Le degré de plaisir pouvant varier en fonction de la personne qui vous accompagne... J'avais échangé quelques emails et deux sms avec Gaurav; Son premier documentaire « Riding solo to the top of the world » et son esprit « solitaire, ouvert, et rebelle » me plaisaient; J'avais proposé de le rencontrer lors de mon prochain voyage en Inde, il a rebondi, et tout naturellement nous avons programmé une rencontre au sommet, dans le Nord Est de l'Inde, entre Birmanie (Myanmar), Bangladesh et Bouthan.

Objectif n°1: Dans une semaine, 15 Enfields et Amis des quatre coins de l'Inde partiront à la recherche d'une piste fantôme pour traverser les montagnes de l'Arunachal Pradesh. J'accompagne Gaurav dans les entrepôts de la gare pour dédouaner les motos qui ont voyagé 4 jours en train. Je souris aux fonctionnaires pour faire avancer nos papiers, les porteurs renversent leur chargement...Gaurav décide que je ne dois plus l'accompagner. Il ira plus vite seul. Tu parles...il était bien content que je puisse piloter n'importe quelle Enfield pour les sortir de la gare.



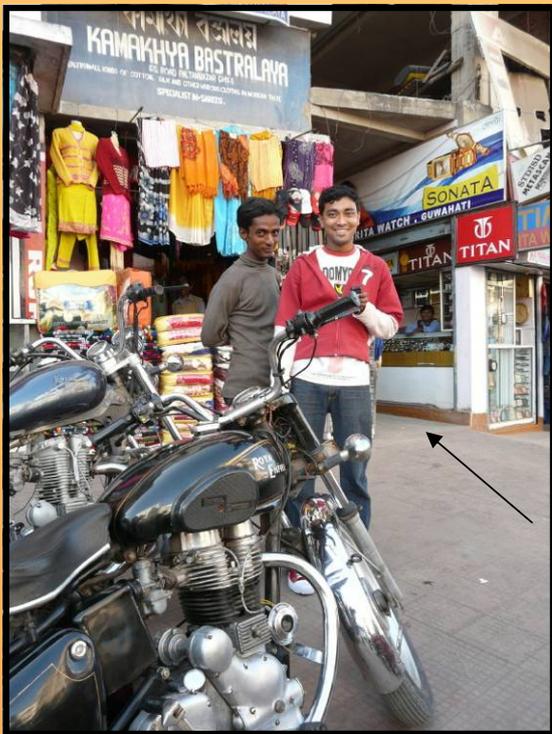


Vous verrez beaucoup de Royal Enfield dans ce reportage photo...préparez vous... j'ai photographié des Enfield et des enfants (devant des Enfield). Quelques paysages aussi (avec des Royal Enfield.)

Donc ci-dessus, l'armée de terre indienne s'inquiète de me voir tourner aussi près de leurs motos. (Gaurav avait-il raison de ne plus vouloir que je l'accompagne...?)

En attendant, la plus belle *bullet* qui m'est apparue comme une étoile filante était bleue, et c'était une moto de l'armée de l'air indienne. Ma vieille 350 cc s'était essoufflée à grimper les hauts plateaux du Meghalaya et je lui laissais reprendre souffle en buvant un chaï. Soudain elle me dépassa, chevauchée par deux officiers en uniforme. Je n'ai pas rêvé, elle portait le plus bel habit royal.





Amit me loue sa 350 cc de 1975 350 roupies par jour. J'ai beaucoup de chance que Gaurav ait su l'en convaincre, car ici il n'y a pas d'agence de location. Echange roupies contre moto sur le bord du fleuve Brahmapoutre de nuit et en plus la moto n'a pas été révisée. Heure par heure, nous reportons notre départ de trois quart de journée car nous attendons que le mécanicien me rende la moto.

Guwahati est insupportable, comme toutes les villes indiennes : la pollution sonore due aux klaxons, aux mélodies et rythmes les plus effrayants. Une demie heure dans la rue et le visage barbouillé de pollution. Pas de jardin, pas de terrasses, pas de repos.

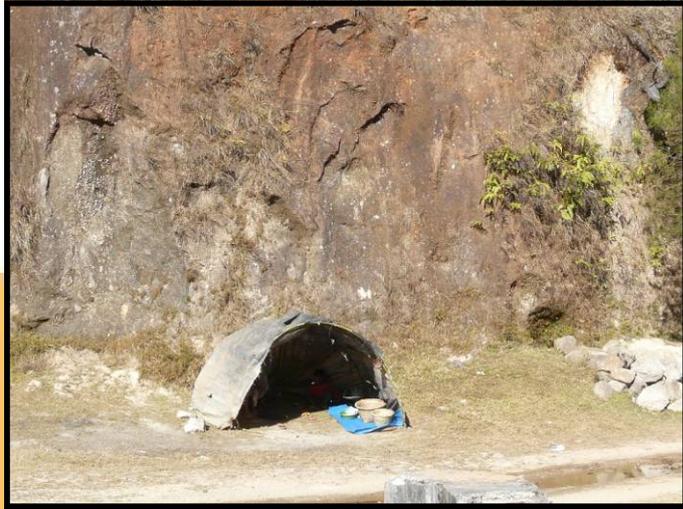
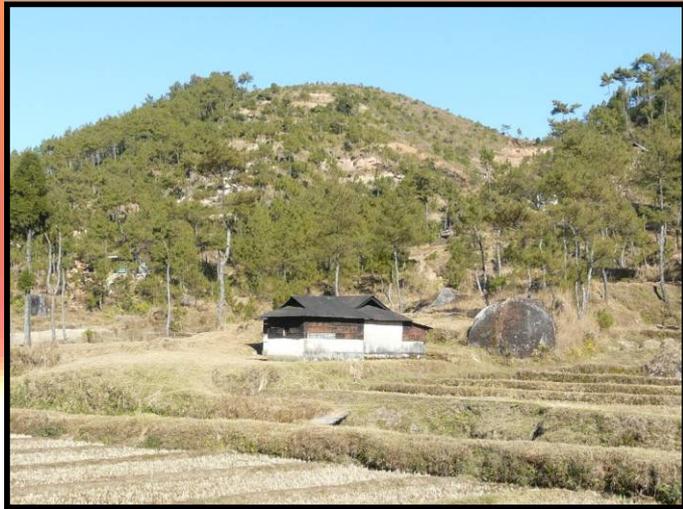
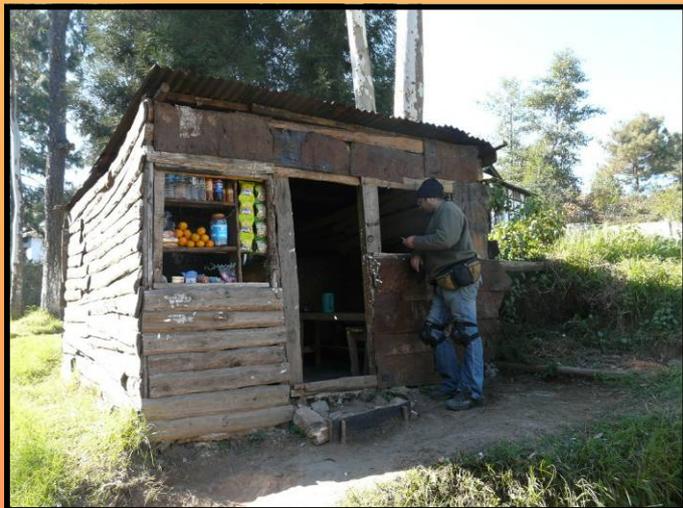
J'ai hâte de m'entendre respirer dans la nature. Sauf qu'en Inde, nul ne domine le temps, ni le soumet... Je dois développer l'art d'enchaîner le présent et d'accepter que mes attentes ne soient pas forcément celles du mécanicien. Je ne souffre pas d'attendre et je ne maudis pas le mécanicien... en clair, je ne peux pas me montrer impatiente car j'ai déjà de la chance d'avoir une moto, et Gaurav lui ne montre aucun signe d'impatience. Il mastique du tabac et je me demande si ce n'est pas la solution à l'interdiction de fumer dans les bars. Il faudrait juste installer des crachoirs. Moi je bois du chai et je scrute mon compagnon de voyage.

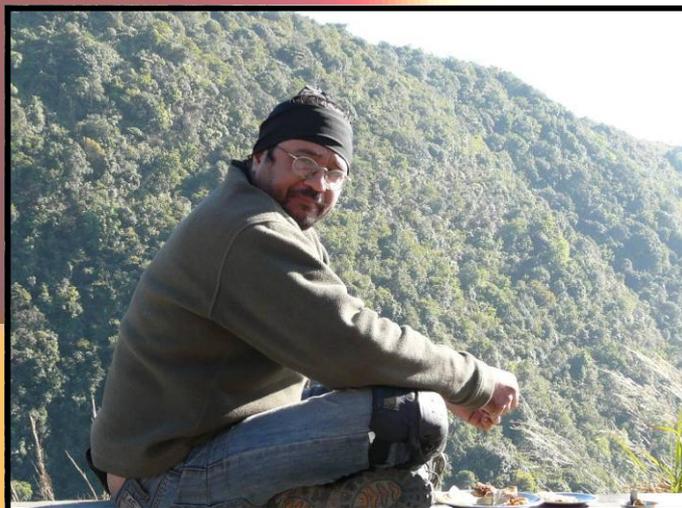


Dhaba 1 étoile

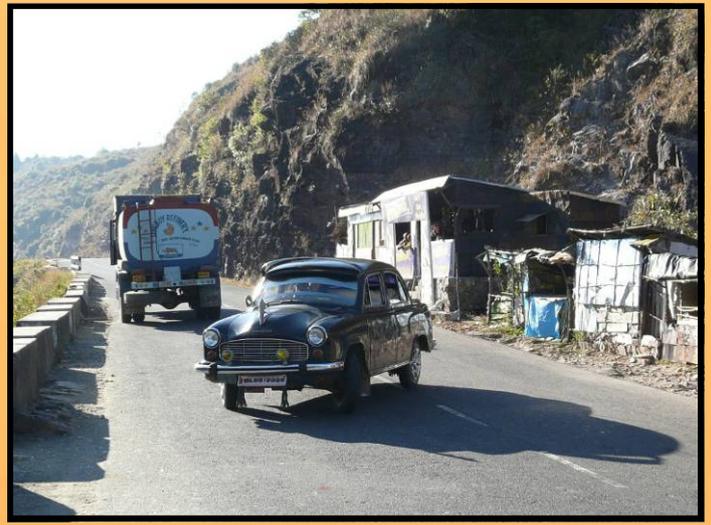
Let's go; le mécanicien m'a rendu ma 350 cc. Nous décampons avant le couché du soleil, mais très vite le ciel s'assombrit: il est 16h, le soleil s'est évaporé et a laissé place à l'obscurité la plus totale, interrompue par des phares aveuglants. Nous sommes très à l'Est du sous continent. Le fuseau horaire indien s'étend aux travers des 28 états indiens, autant dire que ce compromis correspond très peu à la réalité du temps solaire. Pour être plus explicite, nous manquons tous les premiers couchés de soleil, car il fallait être posté à 15h30 pour l'admirer.

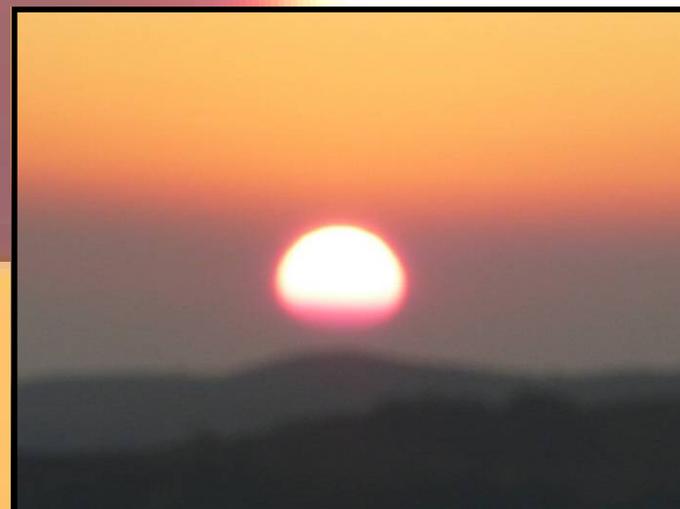
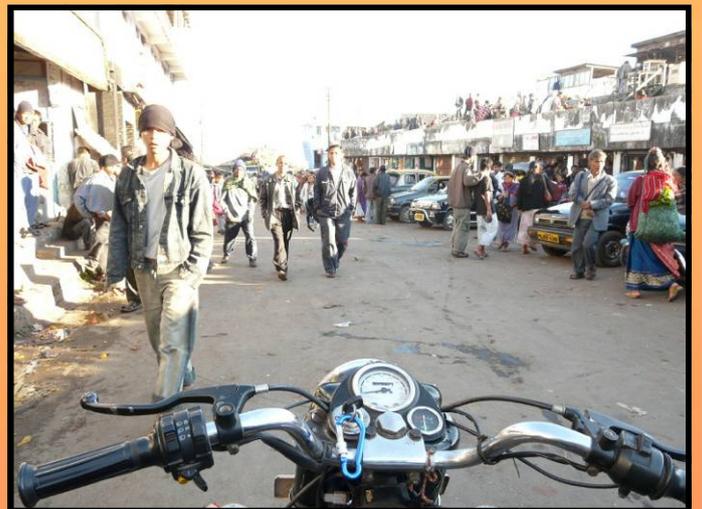
17h. Première ampoule grillée. Gaurav me la remplace. (j'aurais pu le faire...) Je redémarre la première pour ne pas nous faire perdre d'avantage de temps dans ces montagnes obscures et m'élanche en pleine droite. Klaxons, phares aveuglants, très vite je comprends que le code de la route indien est chaotique, bruyant, illogique, mais de là à rouler à droite, il ne faut pas exagérer...

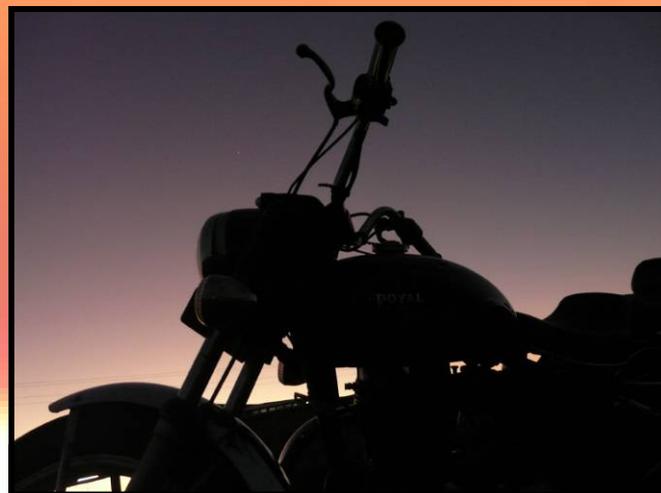




Dhaba 5 étoiles . Sur la route de Shirapunji







C'est décidé, je m'achète un duvet pour grands froids, une montre qui indique l'altitude, la température et l'heure de lever et coucher de soleil.
Un peu de repères dans cette vie de rêve...



Sur la route du Bangladesh

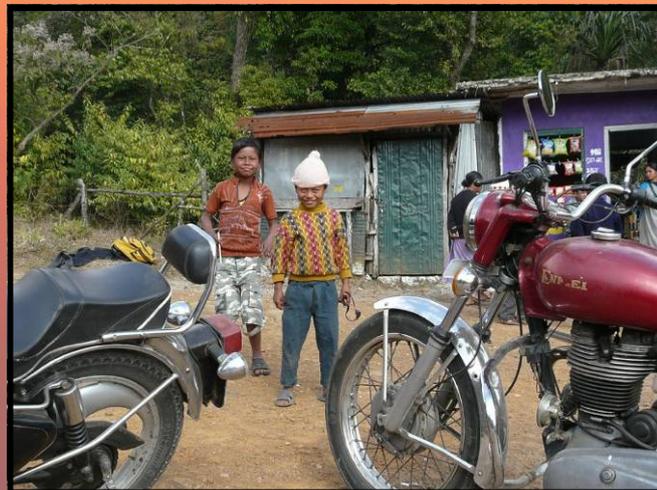


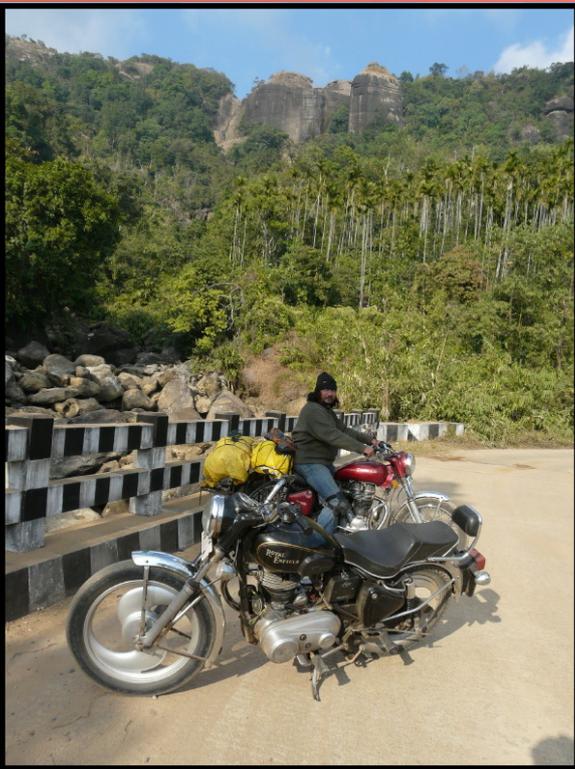
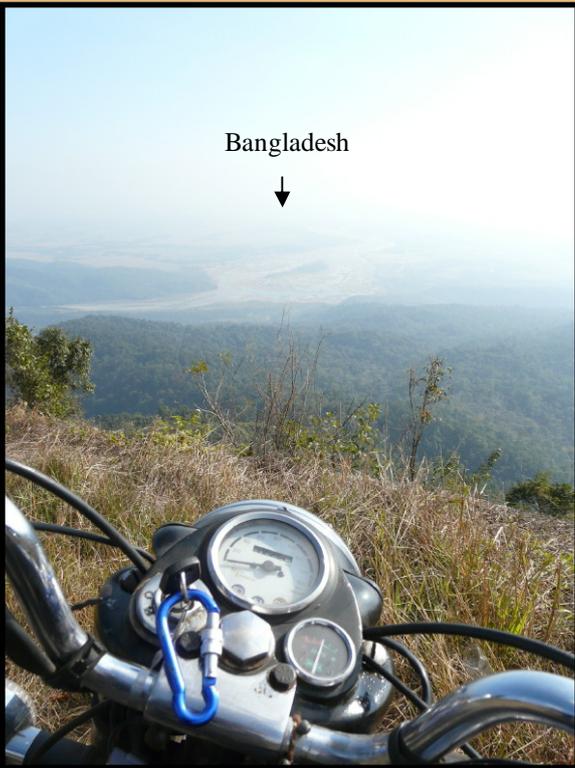
Dhaba 3 étoiles

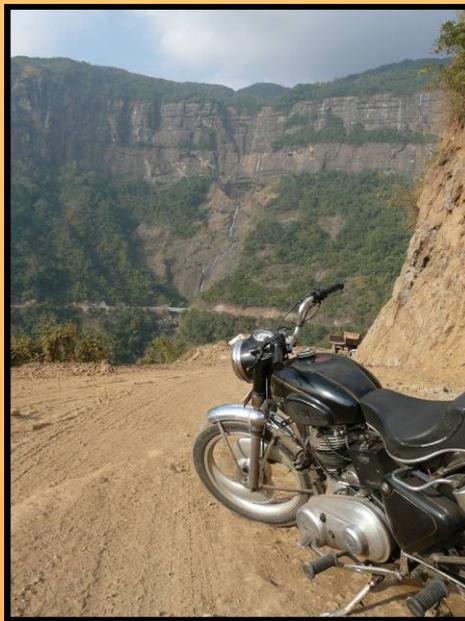


Je leur ai dit que c'était la batterie, que j'avais du laisser la clef de contact, qu'il suffisait de pousser...mais chacun a donné son avis, jusqu'à ce qu'ils décident de pousser...









En 10 ans, je crois que 300 000 kms de route ont été construits par le Gvmnt Indien pour connecter 600 000 villages. Bien sûr, la piste sur laquelle nous évoluons est l'exception :)



